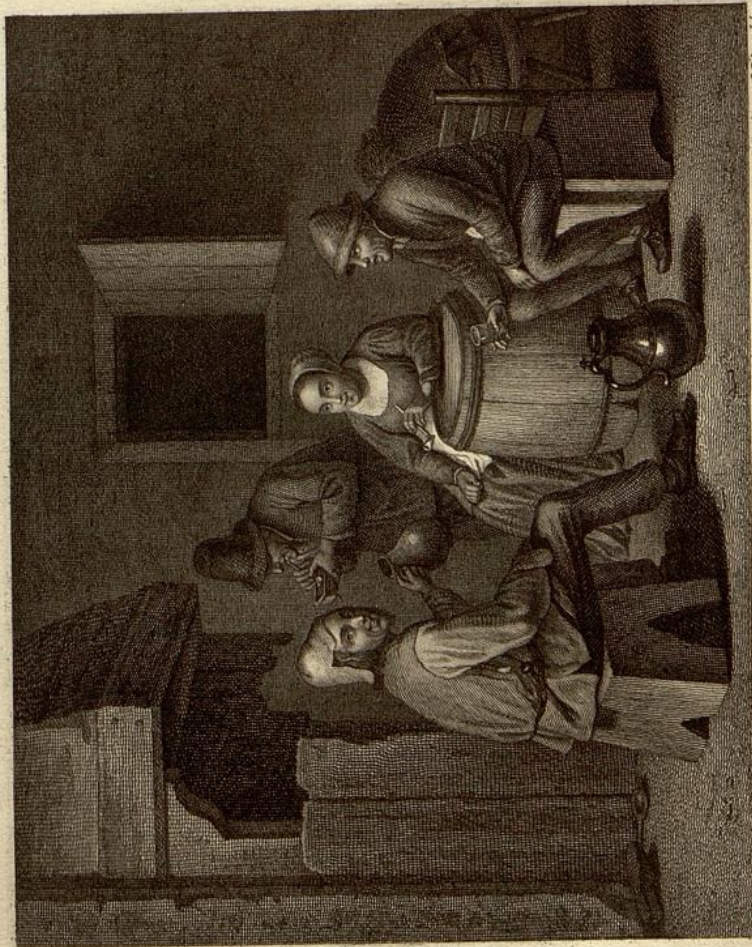


JOH. VAN DER LAMEN.

Holländische Schule.



Gez. van J. M. van der

Gez. van J. M. van der

HOLLÄNDISCHE, RAUCHSTÜBE.



Johann van der Lamen.

Holländische Rauchstube.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 1 Zoll. Breite: 11 Zoll.

Unter dem Namen des Johann van der Lamen ist dieses Gemählde in dem Cataloge des Directors der K. K. Gallerie, Rosa, aufgeführt, und als ein „feines Gesellschaftsstück“ bezeichnet. Der Künstler wurde jedoch auch van der Lamer genannt, und ihm der Taufnahmen Christoph, Jacob oder Johann beygelegt. In Antwerpen mahlte er Trink- und Tabaksgesellschaften, verliebte und Spielszenen, stets geistreich in der Erfindung, oft ärgerlich und unsittlich in der Darstellung. Seine Blüthezeit fällt gegen 1620, und Bolswert stach nach ihm in Kupfer.

Anderer schreiben das in Rede stehende Gemählde einem Lunders oder Lunders zu, von welchem in der Gallerie zu Dresden sich eine Dorfschenke, ebenfalls auf Holz, und im Geschmacke des unsrigen, gemahlt vorfindet. Lunders lebte gegen 1656 in den Niederlanden. Weitere Nachrichten von ihm fehlen.

Endlich halten einige Kenner dieß Gemählde noch für ein Werk des Wilhelm Kalf, eines Mahlers von Amsterdam, und eines Schülers von Heinrich Pot. Allein Kalf, von dem zwar einige Conversationsstücke gezeigt werden, war doch eigentlich nur als Mahler goldener und silberner Geschirre bekannt. Er starb 1693.

Mag die Streitfrage über den Namen des Künstlers auf sich beruhen, und hier nur die Bemerkung Platz finden: daß dieses so schön im Helldunkel gehaltene, ungemein fleißig ausgeführte Bild, mit Recht von allen Kennern und Liebhabern derjenigen Meister geschätzt wird, welche man Detailisten nennt.

Die Hauptfigur, in der vom Rauche geschwärzten holländischen Stube, ist der im Vordergrunde sitzende große, aus dem Bilde herauslachende, Bauer, dessen Gesicht eine fest gewurzelte Fröhlichkeit kund gibt, die wohl nur einen Zuwachs aus der Kanne erhalten haben mag, welche er in der linken Hand hält. Seine Kleidung besteht in einer gelben Jacke mit schmutzigen weißgelben Ärmeln, und in einem langen rothbraunen Beinkleide. Seine heitere Laune behandelt einen interessanten Gegenstand; denn mit gutmüthigem und innigem Wohlbehagen blicken auf ihn die in der Mitte hinter einem Tische sitzende Bäuerinn, und der ihm gegenüber befindliche ältere und kleinere Mann. Gleichsam angenehm von seiner eben gemachten Äußerung überrascht, versagen sich Beide einen Genuß, indem jene die kurze Tabakspfeife, und dieser ein mit rothem Wein gefülltes Glas, unthätig, vor sich hinhalten. Des Contrastes wegen zündet, hinter der fröhlichen Frau, und an dem Gespräche keinen Theil nehmend, ein Alter sein Pfeifchen an, und ganz im Hintergrunde, auf der rechten Seite des Bildes, schläft schon ein Bauer, der wahrscheinlich zu oft der, vor dem Tische stehenden, glänzenden, zinnernen Kanne zugesprochen hat.

Harmonie, Schmelz der Farbe, besagte Ausführung und Colorit in diesem Gemälde lassen nichts mehr zu wünschen übrig.

JEAN VAN DER LAMEN.

TABAGIE HOLLANDAISE.

Sur bois. — Hauteur 1 pied 1 pouce. Largeur 11 pouces.

On trouve ce tableau dans le catalogue de feu M. Rosa, Directeur de la galerie impériale, sous le nom de Jean van der Lamen, et noté comme un tableau de conversation, d'une touche très-fine. Cependant on appelle aussi cet artiste van der Lamer, et on lui ajoute le nom de baptême, Christophe, Jacob, ou Jean. A Anvers, il peignit des sociétés de buveurs et de fumeurs, des scènes d'amours, et de jeux, toujours d'une composition spirituelle, mais souvent d'une exécution désagréable et scandaleuse. Il florissait environ vers 1620, et Bolsvert grava beaucoup d'après lui.

Quelques-uns attribuent le présent tableau à un certain Lundens ou Lunders, sous le nom duquel on voit à Dresde un tableau, représentant un cabaret de village, aussi peint sur bois, et du même stile que le nôtre. Lunders vivait environ vers 1656 dans les Pays-bas. Il n'existe pas d'autres détails sur sa biographie.

Plusieurs autres connaisseurs donnent ce tableau à un certain Guillaume Kalf, peintre d'Amsterdam et élève de Henri Pot. Mais Kalf, dont nous connaissons plusieurs tableaux de conversation, n'était renommé que comme peintre de vases d'or et d'argent. Il mourut en 1693.

Que la question sur le vrai nom de l'artiste reste indécise; nous nous permettrons seulement de remarquer, que ce charmant tableau, recommandable par son clair-obscur, et par son fini précieux, est très-estimé de tous les connaisseurs, et amateurs de ce peu de maîtres, qui sont entrés dans les détails les plus délicats.

La figure principale dans cette habitation hollandaise, noircie par le tabac, est un paysan, de haute stature, assis sur le devant, qui rit en regardant en face. Sa figure annonce une gaieté naturelle, augmentée sans doute par l'influence de la cruche qu'il tient de la main gauche. Son vêtement consiste en une veste jaune, avec des manches blanc-jaunâtre, dont le ton annonce la saleté, et en un long pantalon brun-rouge. Sa bonne humeur jette de l'intérêt sur cette scène, car on voit la paysanne, qui est assise dans le milieu, derrière un tonneau, ainsi que l'homme plus âgé, et plus petit, qui se trouve vis-à-vis de lui, le regarder avec la complaisance la plus amicale. Les deux auditeurs, également charmés des propos qu'il viennent d'entendre, interrompent volontiers leurs jouissances, l'une, en tenant éloignée d'elle sa petite pipe, l'autre, en ne touchant pas au verre de vin qu'il tient de la main droite. Pour opérer un contraste frappant, un vieillard debout, derrière la bonne et joyeuse femme, allume tranquillement sa pipe, sans prendre aucune part à la conversation, et dans le fond à droite, un paysan a cédé au sommeil, vraisemblablement pour avoir trop fait honneur à la cruche d'un étain brillant, qui est posée devant un tonneau.

L'harmonie, l'émail des couleurs, le fini dont nous avons parlé, et le colorit, sont poussés, dans ce tableau, à une telle perfection, qu'ils ne laissent plus rien à désirer.